

Objet : lettre ouverte de démission du conseil de la culture

Lettre ouverte aux membres du conseil de la culture de la ville de Metz.

Bonjour,

Hier soir nous avons assisté à la troisième réunion du conseil de la culture de la ville de Metz.

La réunion a eu lieu dans un hangar de TCRM-BLIDA. Dire que c'est un endroit idéal pour tenir une réunion serait exagéré : pas de chauffage et l'acoustique n'a rien à envier à celle d'un hall de gare. Impossible d'entamer une discussion entre plusieurs personnes.

Le dispositif ne laisse aucun doute quant à savoir qui dirige cette réunion : c'est Hacène Lekadir adjoint à la culture.

D'emblée nous avons appris que le règlement intérieur de conseil avait subi d'importants changements. On pourrait penser que cela aurait dû faire l'objet d'un vote de la part des membres du conseil.

Il n'en fut rien.

La démocratie participative semble être en marche.

Le reste de la réunion était entièrement consacré au projet « Kinépolis ».

Hacène Lekadir , adjoint à la culture était assisté dans la présentation de ce projet par deux autres adjoints, et notamment par Richard Liogier chargé de l'urbanisme. Le choix d'Aurélié Fillipetti, ancien ministre de la culture aurait été plus judicieux.

Tout le monde connaissait déjà le contenu du projet « Kinépolis » , ce qui n'a pas empêché Hacène de nous le réexpliquer dans les détails. Et bien que toutes les institutions, toutes les associations ainsi que tous les acteurs culturels de ce projet y soient opposés, et que la pétition ait recueilli 5500 signatures, Hacène n'a pas jugé bon d'apporter la moindre modification à ce projet. Le maître mot étant « Ayez confiance ». Rien de concret, que des promesses.

En résumé, la ville de Metz ne peut se permettre d'entretenir les bâtiments dont elle est le propriétaire. On préfère donc donner la rénovation, dont le coût avoisine les 3 millions d'euro, de ces bâtiments à une multinationale. Les institutions culturelles crient famine, des baisses importantes des subventions seront appliqués dans les années à venir, ce qui n'empêche pas la ville de Metz d'investir 30 millions d'euro dans un centre de congrès que le monde entier nous enviera. « C'est un choix politique » a remarqué un membre du conseil. Un choix politique de gauche, cela va sans dire.

Presque tous les membres du conseil ont exprimé leurs craintes, leurs doutes et leur scepticisme face à ce projet. Mais Hacène Lekadir et Richard Liogier préférèrent ne pas en tenir compte. Rien ne saurait dévier nos valeureux défenseurs de la cause Kinépolis, du droit chemin.

« On vous parle, mais vous nous entendez pas » a remarqué très justement Hervé Mittelbron, membre du conseil. C'est peu de le dire.

On aurait pu penser un instant qu'à l'issue de cette réunion, le conseil donne son avis concernant le projet, mais c'était trop demander.

Suite à cette réunion, je suis obligé d'en tirer les conclusions suivantes :

Ce conseil de culture n'a aucune utilité, ni aucun pouvoir.

Ce conseil constitue un simulacre de démocratie participative.

Ce conseil est au mieux un groupe de discussion sous surveillance.

Rester membre équivaut à cautionner la politique culturelle en matière cinématographique de cette municipalité. Ce que je refuse.

En toute logique, je donne donc par la présente ma démission du conseil de la culture
Cordialement

Johannes Peeters.